

7 décembre 2005

Le travail de l'argile. La céramique. Les briques

Maryvonne Chartier-Raymond

Le potier est un humble membre de la société égyptienne. Mais n'oublions pas que le dieu Khnoum est un dieu démiurge qui fabrique les hommes sur son tour de potier.

La Satire des métiers nous donne un portrait peu attirant du métier de potier ou de briquetier.

Notre connaissance provient des témoignages archéologiques, de documents, de représentations dans les tombes et de la céramique elle-même.

I - La céramique :

La fabrication de la céramique :

Les principales argiles, la composition :

- le limon du Nil, la poterie ordinaire
- la «marl» (marne calcaire claire), la céramique de Qena
- le kaolin apparaît à l'époque romaine

La préparation de l'argile :

- les différents stades
- les dégraissants

La fabrication de la céramique :

- à la main
- les différents tours
- les décors,
 - la forme, les techniques
 - la couleur, les enduits et engobes, les apprêts (lustrage)
 - les différentes encoches et incisions
 - les ajouts d'applications variées

Le séchage

Les méthodes de cuisson :

- Les fours

Les ateliers :

Les témoignages archéologiques :

- Les différents sites

La place dans la société :

- Domestique
- Atelier domestique
- Ateliers artisanaux
- Ateliers-manufactures
- Les spécialistes

Les styles de poterie :

L'évolution historique : la céramique prédynastique, la céramique du Nouvel Empire, la céramique importée.

La fonction de la céramique :

- Dans la vie quotidienne en combinaison avec la vannerie la céramique est le grand élément du mobilier et pour le transport.
- Les poteries de fêtes.
- Dans les activités religieuses.
- Dans les pratiques funéraires les dépôts d'offrande, les vases canopes et parfois par l'usage en tant que sarcophage (poterie réutilisée ou poterie créée ad hoc).

Le rôle de la céramique dans la connaissance de l'histoire égyptienne, à l'intérieur du pays et dans ses contacts avec l'étranger. C'est une science récente.

La «faïence» égyptienne (ou «fritte») n'est pas une céramique en argile mais une pâte de silice, assez proche du verre dans sa composition.

II - La brique :

Elle est un élément primordial de l'architecture égyptienne.

La brique crue est utilisée pour tous les bâtiments privés ou publics, humbles ou royaux et toutes les fonctions civiles, administratives ou religieuses. La brique cuite apparaît à l'époque gréco-romaine. Un bâtiment exceptionnel du Nouvel Empire en brique rouge au Nord-Sinaï.

L'évolution des modules est une aide à la datation des bâtiments et des sites.

Bibliographie :

Janine D. Bourriau, Paul T. Nicholson and Pamela J. Rose, 'Pottery', in P.T. Nicholson and I. Shaw (éd.), *Ancient Egyptian Materials and Technology*, Cambridge, Cambridge University Press, 2000, p. 121-147.

Colin Hope, *Egyptian pottery*, Shire Egyptology, Aylesbury, 1987.

J.R. Harris, *The Legacy of Egypt*, Clarendon Press, Oxford, 1971.

Henry Hodges, *Technology in the Ancient World*, Barnes and Noble, 1992.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.